p26-27BE Tigre.qxp_Mise en page 1 03/07/2025 15:20 Page 1

Bâtiment-école *Tigre*

Le bâtiment-école* Tigre *est l'héritier des traditions du contre-torpilleurs du même nom.

Le *Tigre* appartient au groupe de bâtiments-écoles basé à Brest. Il sert à la formation des officiers et officiers-mariniers chefs de quart. Il peut être gréé pour la lutte antipollution.

Le bâtiment-école

En 1978, l'état-major de la Marine nationale lance un programme pour la construction de huit bâtiments-écoles. Le *Léopard*, la *Panthère*, le *Jaguar* et le *Guépard* sont construits par la SICNAV de Saint-Malo. Le *Lynx*, le *Tigre* et le *Lion* sont produits par le chantier La Perrière de Lorient. Le *Chacal* est construit par la société SFCN de Villeneuve-la-Garenne. Ces huit bâtiments sont mis sur cale entre la 6 avril 1981 et le 27 février 1982. Ils entrent en service entre le 4 décembre 1982 et le 10 septembre 1983. Les bâtiments-écoles de classe *Léopard* mesurent 43 m de long et 8,30 m de large. Ils déplacent 470 t à pleine charge. L'équipe comprend 15 marins, auxquels il faut ajouter les 4 instructeurs et les 18 élèves. En 1984, le commandant du pétrolier-ravitailleur *Durance* lance un appel radio au *Léopard* et demande si l'ensemble de la « ménagerie » part en tournée. Le contre-amiral commandant l'école qui se trouve à bord du *Léopard* lui répond : *« Oui et le dompteur est à bord »*. Depuis cette date l'appellation est res-

tée. Leur remplacement était prévu vers 2008 mais, faute de disponibilité budgétaire, il est décidé d'allonger leur durée de vie de plus de dix ans. Entre 2011 et 2012, les bâtiments-écoles font l'objet d'une opération de rénovation par Piriou Naval Services. Les deux moteurs diesels, les groupes électrogènes, le séparateur d'hydrocarbures, les réfrigérateurs, le radar de navigation et le gyrocompas sont remplacés.

Le contre-torpilleur

A l'issue de la première guerre mondiale, l'État-major de la Marine nationale décide la construction d'un bâtiment capable d'accompagner l'escadre principale, de l'éclairer, d'engager les unités d'éclairage ennemie et de contribuer à la protection des cuirassés. En avril 1921, le Comité technique de la Marine adopte un avant-projet de 2.360 tonnes capable de croiser à 35 nœuds (64,8 km/h). Les plans sont établis en 1921 par le Service technique des constructions navales. C'est une rupture avec les pratiques d'avant 1914. Les chantiers privés bénéficiaient d'une relative latitude d'exécution. Il en résultait des différences entre les unités et des complications pour assurer la maintenance. Le *Jaguar* et la *Panthère* sont construits par les Arsenaux de Lorient, le *Léopard* et le *Lynx* par les Ateliers et Chantiers de la Loire de Saint-Nazaire, le *Tigre* par les Ateliers et Chantiers de Bretagne de Nantes et le *Chacal* par les Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire-Penhoët. Les contre-torpilleurs de la classe *Jaguar* mesurent 126,78 m de long pour 11,40m de large. Leur armement comprenait 5 canons de 130 mm, 2 canons de 75 mm de défense contre avions remplacés en 1933 par quatre affuts doubles de mitrailleuses de 13,2 mm, 2 lance-torpilles triples de 550 mm et des rampes pour une quarantaine de grenades anti-sous-marine. L'effectif de l'équipage en temps de guerre comprend 12 officiers, 33 officiers-mariniers et 176 quartiers-maîtres et matelots. Le début du montage sur cale du *Tigre* commence le 18 septembre 1923. Son admission au service actif est effectuée le 7 février 1926.

De septembre 1939 à mai 1940, les

p26-27BE Tigre.qxp_Mise en page 1 03/07/2025 15:20 Page 2

Bâtiment-école *Tigre*

contre-torpilleurs de la classe *Jaguar* assurent la protection des convois maritimes dans l'océan Atlantique et en mer Méditerranée. Le *Tigre* reçoit la croix de Guerre 1939-1945 et est cité à l'ordre du corps d'armée : *« Sous le commandement du capitaine de vaisseau de Vedrines puis du capitaine de vaisseau de la Forest-Divonne (E) a effectué depuis l'ouverture des hostilités 101 jours d'opérations à la mer dans une zone infestée par les sous-marins ennemis. »*

Le 3 juillet 1940, le *Tigre* se trouve à Mers-el-Kébir lors de l'attaque de la base navale par les Britanniques. A 18 h 10 mn, le *Tigre* et le *Lynx* sortent de la base et engagent un destroyer anglais à 18.000 m avec leur artillerie. A 18 h 15, les deux contre-torpilleurs rejoignent le bâtiment de ligne *Strasbourg*. Ils l'escortent jusqu'à la base navale de Toulon. Le *Tigre* et le *Lynx* engagent deux destroyers et un sous-marin anglais et assurent la défense antiaérienne du *Strasbourg*. Le *Tigre* est cité à l'ordre de l'Armée de mer : *« Sous le commandement du capitaine de vaisseau de la Forest-Divonne (E.) le 3 juillet 1940 au cours de l'agression de Mers-el-Kébir, a réussi par une brillante manœuvre à sortir du port sous un feu très violent d'artillerie de 380. Par la suite, assurant la protection du* Strasbourg*, a engagé avec vigueur deux destroyers, un sous-marin et des avions britanniques. »* L'ordonnance du 7 janvier 1944 annule les citations obtenues dans le cadre de combats contre les Forces alliées. Le *Tigre* ne peut donc pas matérialiser cette citation sur son fanion. En réponse au débarquement anglo-américain du 8 novembre 1942 en Afrique du Nord, Hitler déclenche l'opération « Anton », qui consiste à occuper la zone libre. Le 27 novembre, les forces armées allemandes s'emparent de la base navale de Toulon. L'absence d'équipages sur les contre-torpilleurs *Panthère* et *Tigre* empêche leur sabordage. Le 3 décembre 1942, les Allemands décrètent la saisie des deux contre-torpilleurs qui sont remis le 19 janvier 1943 à l'Italie. La *Panthère* et le *Tigre* sont respectivement rebaptisés *FR-22* et *FR-23* au sein de la Marine italienne. Le 7 août 1943, la *Panthère* (*FR-22*) transporte, de Ponza (Iles Pontines) à la Maddalena (Sardaigne), Benito Mussolini après sa déposition. Dès l'annonce de l'armistice du 9 septembre 1943 entre l'Italie et les Alliés, la Marine nationale réclame la restitution des deux contre-torpilleurs. Les ports métropolitains étant sous contrôle allemand, le *Tigre* est restitué à Bizerte le 28 octobre 1943. Le 23 décembre, il appareille en direction de Casablanca, où il bénéficie d'une modernisation de ses équipements et d'une remise en état. Le 6 avril 1944, il est de nouveau opérationnel et participe à l'escorte de convois. Le 4 janvier 1954, il fait l'objet d'un arrêté ministériel de condamnation et sort des effectifs de la Marine nationale.

Le bâtiment-école Tigre.

Marc Beauvois